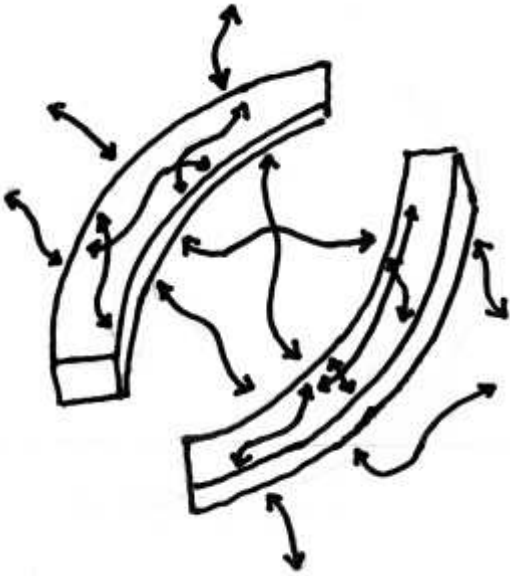


LES DEUX DEMI CERCLES. POÈME PRATIQUE ET TRAGIQUE ET OPTIMISTE.



LES DEUX DEMI CERCLES. POÈME PRATIQUE ET TRAGIQUE ET OPTIMISTE

La dialectique, une logique en mouvement et en relief.

Notre pensée, une représentation de la réalité, la réalité qui nous touche par sa proximité physique sensible, notre perception et nos appareils de perception, concrets et abstraits.

Une représentation, comme dans un miroir qui ne voit que la superficie et la déforme plus ou moins gravement. Mais aussi une représentation dont l'épaisseur et la hauteur s'accumule.

Comme deux demi-cercles qui se font face.

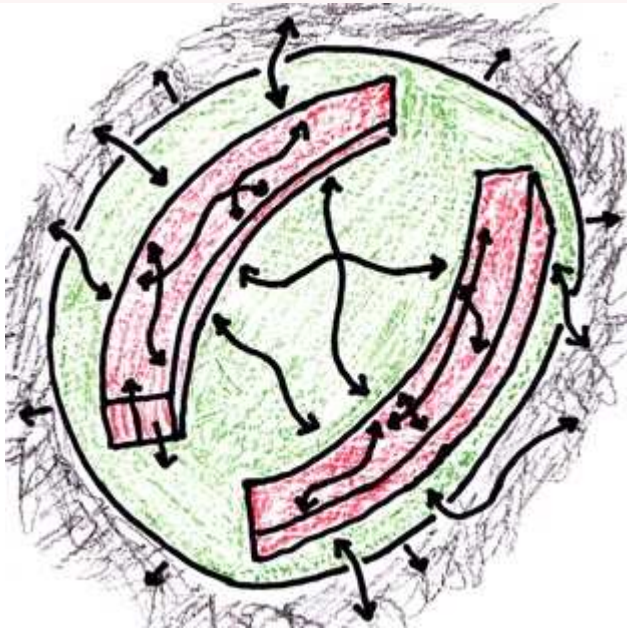
Géométrie dans l'espace, deux demi-cercles dont

l'épaisseur et la hauteur s'accumule, l'un le reflet de l'espace-temps réel superficiel, l'autre de double de sa reconstruction.

C'est ça ta vie à toi et moi aussi.

La dialectique. Une représentation et une double réalité. Celle qui se déroule à l'extérieur de toi. Ton intérieur en fait partie.

Et celle qui se déroule à l'intérieur de ton processus cérébral et tout ton corps et dont l'extérieur fait partie.



Tu es un processus cérébral grâce à ta communication, ta parole orale, ta parole écrite, reproduite par les techniques, la relation de ton processus cérébral avec ceux qui parviennent à toi.

Ces deux demi cercles, représentation schématique de l'accumulation de ta pensée.

Chaque mot de ce poème devrait être mis entre guillemets. Aucun mot n'est la réalité ni même une représentation suffisamment opérationnelle de la communication pour être celle de la réalité sans péril mortel.

Mais ils sont là ces mots vivants d'utilité pratique face au besoin brûlant de vivre.

Vivre est dangereux comme être est passager.

Les deux demi cercles et le cercle se répondent, reflets du monde réel dont ils font partie, négation de ce réel et intervention sur ce réel par leur ensemble qui en est la négation de la négation.

Comment exprimer ce mouvement dialectique en tant que représentation et en tant que mouvement réel. La représentation n'est pas toute l'existence du réel. Quelle part ?

La pensée ne crée pas le mouvement réel il existe indépendamment d'elle. Dans et avec la contradiction dialectique. Matière dont le mouvement est fait de forces contradictoires dont naît le mouvement nouveau, en aller retour avec chaque transformation micro et macro.

La pensée ne crée pas le mouvement réel il existe indépendamment d'elle, et en même temps influe sur ce mouvement et en fait partie indissolublement puisque elle induit un mouvement qui agit sur ce qui est indépendant d'elle.

Il n'y a pas d'indépendance, il n'y a que des autonomies avec frontières libres ou contraintes et forcées, physiques-physiques ou physiques-pensée.



Pour parler de la pensée il faut être neurophysicien ou poète. Et poète. Et être poète pour jouer avec les mots, les agencer différemment pour leur donner un autre sens pratique, l'image que l'image concrète ne donne pas mais qui en a besoin.

Rationalité illimitée contre rationalité restreinte, relativité généralisée, celle qui ouvre sur la transformation par la pensée, la conscience et sa reproductibilité reproduction-reproduction collective, interaction-solitude-et-communauté.

Les deux demi cercles, et le cercle, géométrie dans l'espace du cerveau se répondent mais ils ne sont pas encore à la dimension du monde. Ils n'ont pas l'habitude de cette dimension de cet espace au-delà de la proximité. Les deux demi cercles y tendent mais leur mains échouent encore désespérément à saisir ce monde.

Pessimisme des coups et des blessures du quotidien et optimisme de la croissance concrète constatée en quantité et en qualité de la réalité utile à la vie humaine vie pensante.

Coups et blessures du quotidien au corps-soi pensée de l'ergologue et à la nature mouvement commun des trois catégories dichotomisées, minéral-biologique-cérébral société. La particule organisée en corps pensant se mondialise.

Abstrait : ce qui est extrait invisible intangible dans sa consistance, pourtant plus concret que ce concret tangible et sa perception si si si relative.

Les deux demi cercles beauté qui s'illumine en épaisseur et en hauteur prête à saisir et qui saisira. Saisira à la hauteur des besoins de saisir plus loin, plus large, plus haut à la hauteur du monde commun élargi, élargi à sa mesure commune.

Les vois-tu dans ton cerveau, dans mon cerveau, leur dialogue perception représentation reconstruction ?

Non, ne les vois pas comme cela et vois-les comme cela. C'est comme cela que tu peux voir et c'est comme cela que tu ne dois pas voir car il ne faut pas rester les yeux figés sur eux pour ne pas immobiliser leur mouvement.

Changer le monde s'est écouter les besoins. Besoin est-tu là ? Que veux-tu ? Que fais-tu ? Besoins processus inconscients dont les deux demi cercles sont le reflet nié et le reflet dépassant, et la réalité physique, reflet restructeur de la réalité dans sa nécessité inviolable en mouvement.

Nécessité épousée, fidèle jusqu'à la mort et au-delà. Mariage fidèle et en mouvement, mariage vivant.

Les deux demi cercles prends-en soin, ils sont toi et ils sont l'autre.

Dans leur amour ils s'entrelacent tous, les tiens et ceux infini de la personne et du temps.

Quand on contraint leur temps ils se désolent et quelquefois se suicident.

Ce n'est qu'un micro-moment d'un désespoir collectif qui ne peut pourtant les tuer en masse.

Qu'il en soit ainsi en signe de solidarité et de souvenir et d'amour et de futur : désespoir signe de l'espoir non abandonné, force de la pensée agissante

Pierre Assante, 12 février 2014